

AU SOMMAIRE

- **ÉDITO**
Record de chaleur !
- **DOSSIER**
Changement climatique :
l'urbanisation galopante,
autre facteur de
dérèglement
- **FOCUS**
L'analyse des risques et la
continuité de services au
cœur des préoccupations



ÉDITO

Un record de chaleur pour les 3 mois d'été !

La fin du mois de mai 2017 a battu un nouveau record de chaleurs. Et cela devrait durer : les prévisions de Météo France pour juillet et août 2017 indiquent des températures plus élevées surtout pour le sud de l'Europe et le pourtour méditerranéen.

Même si climato-convaincus et climato-sceptiques se querellent toujours sur l'implication de l'homme dans cette hausse des degrés, le fait est là et il incite à modifier nos comportements.

Chacun est de plus en plus sensible aujourd'hui aux émissions de carbone, au tri des déchets, au respect de l'eau.

Mais il est un domaine où l'homme moderne doit notablement progresser, ne serait-ce que pour couvrir ses futures ressources alimentaires, c'est la préservation des surfaces agricoles.

Aussi, et avant de vous souhaiter d'excellentes vacances, beaucoup de soleil et un repos mérité, nous voulions vous sensibiliser aux risques que fait peser une urbanisation galopante de notre société, histoire de concilier détente et réflexion sur notre futur habitat.

Estivalement vôtre !

PHILIPPE BAUDIN

DOSSIER

Changement climatique : l'urbanisation galopante, autre facteur de dérèglement

Tous les 5 à 6 ans, la France perd l'équivalent de la surface agricole d'un département !

Les récentes évolutions législatives ont été incapables d'enrayer le double phénomène d'urbanisation et d'accaparement des terres agricoles. C'est l'amer constat de la Fédération Nationale des Sociétés d'Aménagement Foncier et d'Etablissement Rural (FNSafer), qui a tiré la sonnette d'alarme à l'occasion de la publication du bilan 2016 des marchés fonciers ruraux.

En 2016, le nombre de ventes de terres agricoles pour l'urbanisation (extension de villes, infrastructures...) a bondi de 22% ! Et les surfaces correspondantes de 24%. Ces ventes représentent 30.000 hectares en 2016.

La FNSafer estime aujourd'hui entre 50.000 et 60.000 hectares par an le rythme annuel de l'artificialisation des terres. Autrement dit, tous les 5 à 6 ans, la France perd l'équivalent de la surface agricole d'un département !

En se projetant en 2060, 9 à 11% de la surface agricole française pourraient ainsi avoir disparu de manière irrémédiable. Sur un siècle (1960-2060), c'est le quart du potentiel agricole français qui serait perdu. Une telle urbanisation fait peser un risque sur la «souveraineté alimentaire» de notre pays en augmentant nos importations agricoles. Le même risque existe à l'échelle européenne et à cet égard, il convient de rappeler que l'Europe importe déjà, chaque année, l'équivalent du cinquième de sa surface agricole !



A l'échelle mondiale, la croissance des villes dévore 13 m² de campagne chaque seconde !

Chaque jour, ce sont 110 hectares de terre agricole qui disparaissent en raison de l'extension des villes, soit la surface de la ville de Paris. A ce rythme, la surface gagnée par les villes en 30 ans représentera 2 fois la superficie de la France.

De plus, cette urbanisation galopante à l'échelle mondiale cache, le plus souvent, un phénomène pernicieux: la dilution du tissu urbain. En effet, parallèlement à l'augmentation de l'emprise des villes sur le milieu agricole, on assiste, dans plusieurs villes, à une diminution de la densité démographique. Autrement dit, l'urbanisation avance mais proportionnellement plus vite que sa population.

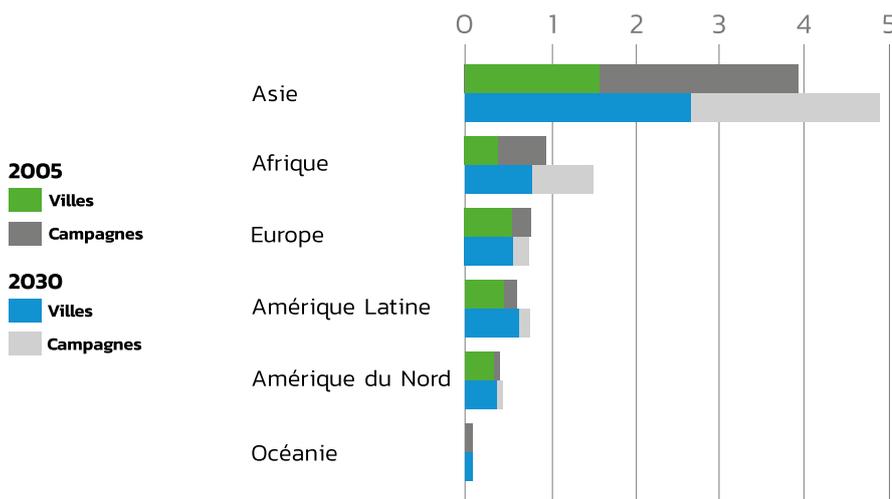
La solution pour l'avenir : des villes plus denses et plus propres !

Depuis longtemps, différentes instances, comme l'ONU, alertent sur les effets convergents de l'urbanisation et du changement climatique. Les villes dévorent nos ressources agricoles et sont les principaux contributeurs du changement climatique en consommant 78% de l'énergie mondiale et en produisant plus de 60% des émissions de dioxyde de carbone. Néanmoins, l'évolution de la démographie partout dans le monde nous contraint à vivre plus nombreux, dans les villes et sur une superficie limitée. En clair, la solution réside dans la densification de l'habitat urbain avec des projets écoresponsables capables de combiner confort, bien être et impact sur l'environnement. Bref, une ville dense et durable.

SIDONIE PERRIN



Graphique : Evolution de la répartition de la population selon les continents
(source National Academy of Science)



FOCUS

L'analyse de risque et la continuité de services au cœur des préoccupations de CDH EXPERTISES.

Depuis le début de cette année, notre Système de Management de la Qualité (SMQ) évolue vers la toute dernière version de la certification ISO 9001. Celle-ci impose désormais une réflexion sur les risques de l'entreprise et la mise en place de mesure de prévention. Autrement dit, outre l'amélioration continue des services, l'équipe CDH EXPERTISES s'engage également à une parfaite continuité de ses prestations.

Cet été, tous sur le pont !

Fort de la plus importante équipe d'experts spécialisés avec au total 10 ingénieurs agronomes et vétérinaires, CDH EXPERTISES se mobilise à l'approche de la haute saison agricole pour gérer au mieux et au plus vite vos dossiers.



Eléments de réflexion

- En 2050, les villes abriteront 6 milliards d'habitants, soit près de 70% de la population mondiale.
- ONU-Habitat travaille dans 20 pays en voie de développement pour développer des stratégies d'atténuation et d'adaptation au changement climatique.
- L'Emirat d'Abou Dhabi aux Emirats Arabes Unis construit depuis 2008, Masdar City, la ville du futur. Ce projet d'urbanisation est une première initiative vers une ville compacte et à faible rejet polluant.